



HAL
open science

Le patrimoine au coeur du tourisme culturel

B. Benyoucef

► **To cite this version:**

B. Benyoucef. Le patrimoine au coeur du tourisme culturel. Colloque International "Tourisme oasisien : formes, acteurs et enjeux", Oct 2008, Ouarzazate, Maroc. halshs-00790476v1

HAL Id: halshs-00790476

<https://shs.hal.science/halshs-00790476v1>

Submitted on 20 Feb 2013 (v1), last revised 20 Feb 2013 (v2)

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

LE PATRIMOINE AU COEUR DU TOURISME CULTUREL

Brahim BENOUCHEF

Ph.D

Expert consultant en urbanisme, aménagement et sciences sociales

benyoucefbrahim@voila.fr

Résumé : Les Oasis, milieux fragiles, qui au fil du temps ont constitué les meilleurs refuges, pour des populations en quête de paix et de sécurité; la nature difficile de ces contrées étant la garante de cette sérénité recherchée.

Leur économie a toujours puisé dans des ressources externes (émigration, commerce etc..), étant données la stérilité du milieu et les exigences de ressources pour l'aménagement hydraulique et agricole.

Le génie humain a toujours su trouver les solutions les plus adaptées qui font preuve de la capacité humaine à s'adapter et à relever le défi de l'existence. L'originalité et la génialité de ces solutions font des oasis, des chefs d'oeuvres d'une valeur patrimoniale inégalée.

Aussi, les oasis ont longtemps été des espaces de transit pour des caravanes aussi bien de commerçants que de savants, hommes de lettres et de sciences. Nombreuses universités virent le jour dans ces contrées, pour donner une vocation culturelle particulière à ces milieux.

Toutefois, avec le déclassement des réseaux de commerce caravanier et saharien et l'apparition de nouvelles formes d'économie (les hydrocarbures, les flux maritimes, l'industrialisation..), les milieux oasiens ont été mis à l'épreuve des changements et de la modernisation. Ces changements accentués sous les effets de la mondialisation suscitent l'intérêt de se questionner quant à l'avenir de ces oasis et de rechercher de nouvelles formes d'économie.

- Dans quelle mesure une économie adaptée et respectueuse de l'environnement et de la fragilité du milieu, peut elle s'installer?
- Dans quelle mesure le patrimoine culturel matériel et immatériel que portent ces oasis peut-il être associé au tourisme, pour développer un tourisme culturel et écologique adapté?
- Quelles pourraient être les limites et les caractéristiques d'une activité touristique adaptée?
- Quels seraient les modes, instruments et mécanismes sensés garantir ces limites?

Tels sont les préoccupations de cet essai dont le questionnement s'articule autour d'un repositionnement économique confortable des milieux oasiens.

Mots clés : intelligence territoriale, Oasis, tourisme

Le patrimoine au coeur du tourisme culturel

ORIGINALITÉ DU MILIEU

Les oasis sont des milieux fragiles, se sont les rares espaces de vie qui ponctuent les déserts. Elles ont été les refuges par excellence des populations en quête de sécurité et de paix. Les oasis furent pour longtemps les centres de transit du commerce caravanier et ont tiré profit du passage des caravanes de commerce, d'art et de culture pour attirer et voire s'y installer de célèbres universités. Elles punctuaient en tant que relais, les célèbres routes de l'or et du sel.

Cependant, l'aridité du climat, la dureté des conditions climatiques et l'hostilité de la nature devaient limiter la capacité d'accueil des milieux oasiens. Milieux écologiquement fragiles, où tout acte d'aménagement demeure suspendu à la présence de l'eau. Ceci engageait l'Homme oasien dans une bataille contre nature pour relever le défi d'aménager de belles oasis dans de vastes océans désertiques et d'offrir à l'humanité de chefs d'œuvres d'aménagement et d'hydraulique.

En plus à l'installation des puits et ouvrages hydrauliques et à l'aménagement de palmeraies, les célèbres ksour témoignent d'un art architectural des plus beaux et des mieux adaptés au climat saharien, conjuguant beauté, confort et originalité.

Le déclassement des réseaux du commerce caravanier, en faveur du commerce maritime et routier, annonçait une ère de mutation, qui allait se poursuivre, dans un premier temps par les politiques coloniales d'occupation et en période post coloniale, par les stratégies nationales de développement...

LES OASIS FACE AU DÉFI DE CHANGEMENT

Depuis le déclassement des réseaux du commerce saharien et caravanier, au profit du commerce maritime et terrestre, beaucoup de facteurs vinrent s'y joindre, pour annoncer dès la 2^{ème} moitié du 20^{ème} une mutation profonde, qui allait affecter les différents milieux oasiens au Maghreb, sur tous les plans, aussi bien démographique, sociale que culturel. De ces facteurs, nous pouvons citer notamment, la découverte du pétrole, des ressources minières souterraines, des nappes d'eau souterraines et des techniques modernes de forage et d'hydraulique; la sédentarisation des populations; l'apparition de la voiture et le développement des infrastructures routières et de communication. Ce processus de mutations devait se poursuivre par des politiques nationales de développement, notamment en matière d'industrialisation et d'aménagement, etc.... Les

principaux traits de ces mutations se manifestent essentiellement à travers un accroissement démographique sans précédent, émergence d'une économie hors agriculture et une rapide croissance urbaine. Les effets que cela engendre se font lourdement sentir, dans un contexte d'aridité et de fragilité de milieu, par de fâcheuses conséquences sur le plan aussi bien environnemental que socioculturel et économique. De ces effets, nous pouvons citer, notamment : la menace des nappes, la pollution des eaux souterraines par l'infiltration des eaux usées dans la phréatique; la dégradation des palmeraies sous l'effet de l'urbanisation excessive; l'étalement urbain; le déclassement de l'économie agricole et oasien au profit des services et de l'industrie; mutation des rôles et statuts (déclassement des vocations culturelles); changement de la configuration et paysage aussi bien social que naturel et atteinte aux tissus social et spatial....

La mondialisation est venue amplifier ces contradictions, sous l'effet de la logique de compétition mondiale, générant plus de disparités internes, etc.

Le contexte de la mondialisation et le défi de positionnement

Les disparités locales que génèrent les effets de compétition mondiale, menacent d'exclusion les sociétés humaines et les économies locales de certaines parties du monde.

Ceci engendre de plus en plus de phénomènes de pauvreté, d'insécurité et d'exclusion.

Sous l'impulsion de la compétition à laquelle se livrent les économies mondiales, les atteintes à l'environnement se font de plus en plus graves. L'urbanisation excessive, l'avancée technologique, l'augmentation de la demande et par conséquent de la production et l'augmentation du volume des matières dangereuses et des déchets se répercutent dangereusement sur l'environnement.

De nombreux défis s'imposent dans le contexte de la mondialisation afin de se positionner confortablement et d'éviter l'exclusion. De ces défis, nous pouvons citer :

- La lutte contre la pauvreté
- Le développement durable et la protection de l'environnement
- Élaboration et mise en œuvre de stratégies de positionnement dans l'économie mondiale

Pour conjuguer les impératifs de développement local aux exigences du développement durable et pour relever les défis de positionnement, s'impose la recherche des conditions appropriées pour optimiser les potentialités locales.

POUR UNE STRATEGIE DE DEVELOPPEMENT DURABLE

Par opposition à un développement précaire, le développement durable est fondé essentiellement sur une nouvelle approche, considérant principalement les conditions d'intégration de l'action de développement et celle des modalités de renouvellement des ressources, en vue de répondre également aux besoins des générations futures. C'est une démarche qui, en plus de l'objectif du développement, se soucie aussi et surtout des conditions de renouvellement des ressources. Et, plaide en faveur d'une action de développement rationalisée, dans une perspective d'optimisation des effets de développement et de renouvellement des ressources.

Cette stratégie doit s'appuyer sur des choix appropriés se rapportant d'une part au mode d'aménagement; et d'autre part aux types d'activités à installer et à promouvoir.

Mobilisation des ressources

Dans ce contexte, le renouvellement urbain comme modalité de gestion de la croissance spatiale, intervient pour mettre l'accent sur une croissance moins consommatrice et dévastatrice du patrimoine foncier.

Le renouvellement urbain, désigné également par régénération urbaine, offre une alternative de développement urbain, fondée sur la récupération du patrimoine foncier et bâti existant et dégradé, en substitution à l'option de développement par étalement de l'espace urbain.

Le Renouvellement urbain concerne les modalités de récupération du patrimoine foncier et bâti existant, vacant et en dysfonctionnement (cadre bâti vétuste et dégradé, anciennes friches industrielles, berges portuaires...), pour répondre à la demande foncière et immobilière; et pour mener des interventions de réorganisation urbaine, en vue de l'amélioration des conditions de fonctionnement urbain (relativement aux déplacements et réseaux, environnement et paysage, promotion du commerce de proximité, diversité de fonctions..). Cette alternative intervient dans une logique de développement durable; et dans

une perspective de rationalisation de l'occupation du sol, de protection des ressources naturelles et foncières, d'optimisation des conditions d'utilisation de l'espace et celles de l'équipement, de minimisation des coûts déplacements et des effets environnementaux de l'étalement urbain.

Le renouvellement urbain intervient en qualité de stratégie de développement urbain, pour parer aux multiples problématiques que génère l'étalement urbain, dont : la problématique économique (**liée aux coûts excessifs des déplacements, des infrastructures et d'une utilisation abusive des ressources foncières.**); la problématique environnementale (par rapport aux effets de la pollution et de **la dégradation des ressources naturelles, générées par l'étalement.**).....

Développement adapté

Le deuxième défi à relever serait d'opérer des choix d'activités les moins dévastatrices de l'environnement et qui mobiliseraient un plus grand nombre de ressources locales. Le contexte et le type de milieu serait approprié pour des activités essentiellement de service; notamment l'industrie touristique, qui à la fois impliquerait aussi bien l'artisanat local, les métiers, l'industrie patrimoniale et culture. Toutefois et afin d'opérer des choix adaptés au contexte et favorables aussi bien aux conditions environnementales et socioculturelles, il va falloir déterminer surtout la taille, le type et les conditions de développement de cette activité.

LE TOURISME CULTUREL AGENT DE DEVELOPPEMENT

Il faut encourager un tourisme respectueux des principes du développement durable et de l'environnement; toutefois sans excès de tourisme au risque de nuire au patrimoine et à l'environnement. Procéder à des aménagements appropriés pour ne pas perturber la vie des résidents et ne pas déconforter les touristes.

Le tourisme demeure un des principaux moyens d'échange culturel et de dialogue entre les cultures. Il offre l'occasion de découvrir non seulement le passé mais aussi la vie actuelle des sociétés humaines. Le patrimoine naturel et culturel et la diversité des cultures vivantes demeurent des attractions touristiques majeures. Le tourisme culturel doit être reconnu comme une force positive qui favorise la conservation du patrimoine naturel et culturel. Le tourisme peut créer des ressources utilisables pour la conservation du patrimoine. Il représente un enjeu à

la fois culturel et économique essentiel pour de nombreux pays et de nombreuses régions. Il peut être un facteur important de développement, lorsqu'il est géré avec équilibre. Cependant, se pose la question du mode de gestion et l'impératif d'opérer des choix judicieux et appropriés; car l'excès de tourisme peut de la même façon que son absence porter atteinte à l'intégrité physique et à la valeur morale du patrimoine.

La question de gestion fait valoir l'importance de la mise en place d'une politique touristique appropriée. Il est incontournable, pour mettre en place une industrie touristique durable et favoriser la protection des ressources patrimoniales, d'opter pour un fonctionnement en réseau, fondé sur le partenariat et le réseautage, impliquant tous les acteurs potentiels (les conservateurs, les opérateurs touristiques, les intervenants privés, les responsables politiques et les gestionnaires...). Aussi, cela nécessite la mobilisation des moyens techniques, financiers, politiques, juridiques et administratifs, dont les réformes nécessaires.

UN TOURISME ADAPTÉ À LA TAILLE DE L'HOMME

- Option pour un tourisme contrôlable, de taille moyenne qui, essentiellement viserait la mise en valeur des ressources locales aussi bien naturelles que culturelles, sans excès au risque de nuire au milieu, à l'environnement et au patrimoine. La gestion des flux peut être possible grâce à un contrôle judicieux de l'action touristique et aux infrastructures d'accueil selon une politique touristique cohérente.
- Un tourisme qui va se développer autour de la culture locale essentiellement, de façon non seulement à en faire la promotion, mais également à contribuer à l'engagement d'un dialogue dans et entre les cultures. Ceci en plus bien entendu, aux retombées économiques attendues surtout en matière de création d'emploi.
- Faire de la culture locale l'attraction touristique principale et choisir les thèmes, en fonctions de la culture du lieu. Cibler des activités adaptées au lieu, selon un choix judicieux de thématiques en vue d'organiser des manifestations culturelles.
- Encourager l'accueil au sein de la communauté locale, pour développer un tourisme culturel en immersion, en vue d'intensifier les occasions d'échange et de découverte.
- Rédiger une charte en terme de code d'éthiques à effet écolo culturel, afin de baliser le champ de l'activité touristique et proposer une ligne de conduite, dans le but de préserver l'esprit des lieux et la qualité de l'environnement.
- Pour cela la question de réseautage et de partenariat aussi bien national qu'international, s'impose comme voie incontournable, pour garantir une gestion cohérente et efficace.
- Dans cette logique, les acteurs du tourisme, ceux de la culture (patrimoine, artisanat..) et les municipalités, interviennent comme partenaires privilégiés, pour une organisation cohérente de l'action touristique. Les organismes touristiques gèrent les flux, les infrastructures et le marché. Les organismes culturels sont appelés à gérer l'activité et les événements culturels. Le tourisme culturel doit associer les institutions des deux secteurs en plus à la ville afin de coordonner entre offre de service et calendrier des événements. Les retombées économiques doivent être bien évaluées et les produits de la fiscalité équitablement partagés, pour rendre disponible des ressources financières destinées à la promotion de l'artisanat, de la culture locale, de la préservation du patrimoine et la protection de l'environnement.
- La question de l'aménagement s'impose pour indiquer l'impératif d'opter pour un aménagement adapté. Pour éviter un aménagement perturbateur et éviter les dangers d'une urbanisation massive et destructrice, il y a lieu d'opter pour l'aménagement de petites unités intégrées, notamment de type maisons d'hôte.
- Mobilisation des ressources patrimoniales existantes telles que les palmeraies pour en faire des lieux d'hébergement au lieu de menacer le milieu par de grandes et massives infrastructures. Ceci, va non seulement épargner les ressources foncières; mais aussi et surtout offrir l'occasion au patrimoine immobilier traditionnel de générer ses propres ressources.
- Développer un tourisme déconcentré et de réseau, s'articulant autour d'un réseau de pôles diversifiés, pour atténuer les pressions que peut subir la destination.

LE PATRIMOINE AU CŒUR DU TOURISME CULTUREL

Le patrimoine, vecteur de développement

L'implication économique du patrimoine s'impose comme défi, afin que le patrimoine puisse créer richesses, offrir des ressources et générer une valeur ajoutée pour l'économie sociale. Le patrimoine est appelé ainsi à contribuer à la dynamique socioéconomique, à procurer de l'emploi, à promouvoir l'économie locale et réduire la pauvreté, qui se fait de plus en plus menaçante. Réussir à impliquer le patrimoine dans la dynamique de développement durable et de lutte contre la pauvreté en privilégiant trois volets : L'écotourisme, le tourisme culturel et l'industrie de la restauration et de la conservation

Le principal défi s'articule autour des modalités d'inscription du patrimoine dans la dynamique de développement durable, dans un contexte de globalisation. Pour cela trois voies s'imposent :

- La mobilisation de toutes les ressources en vue d'une meilleure optimisation des effets positifs, que génère la libre circulation de l'information, de la pensée, des idées et de la technologie;
- La mise en valeur et le développement des ressources et valeurs locales, en qualité d'atouts pour un développement durable et pour un positionnement confortable dans le réseau mondial.
- L'engagement du patrimoine et de la diversité culturelle dans la logique du dialogue, au service du progrès humain.

Le patrimoine, incarnation de l'identité locale

En cette période de globalisation imposante, la protection, la conservation et la mise en valeur du patrimoine et de la diversité culturelle de chaque lieu ou région, constituent un enjeu important. Le défi poursuivi vise la mobilisation des ressources culturelles locales dans une perspective de développement durable, aussi bien des communautés locales que de l'humanité toute entière et dans une perspective de positionnement confortable, dans la dynamique mondiale.

Le patrimoine matériel est le témoin physique de l'accumulation civilisationnelle d'une société particulière et de l'humanité toute entière; héritage qui rend immortelle l'histoire humaine. Il incarne le génie, la créativité, l'esthétique et le passé des sociétés et de l'humanité. Il est porteur

d'enseignements, de morale et de haute symbolique. On peut considérer tous les types d'objets physiques aussi bien naturels que culturels incarnant l'histoire et occupant une importante place dans la mémoire collective. Le patrimoine matériel est l'expression physique de l'héritage culturel. Il puise toute sa valeur et signification dans le patrimoine immatériel, composé de l'ensemble des valeurs, œuvres et éléments abstraits et non physiques de la culture. Le patrimoine immatériel est défini comme étant le système référentiel, à partir duquel les êtres humains procèdent à la définition, l'interprétation et la valorisation de leur patrimoine culturel dans son ensemble. Ainsi le patrimoine immatériel doit être conçu comme le cadre plus large qui donne au patrimoine matériel sa forme et son sens.

Patrimoine et diversité culturelle, outil de dialogue

La diversité culturelle doit être considérée comme l'espace échange et de dialogue entre les sociétés, en vue du progrès humain et la promotion de la paix dans le monde. Pour un développement durable poursuit les objectifs suivants

- La promotion du dialogue entre les cultures et les générations;
- La réinvention des hauts lieux de dialogue et de diffusion universelle du savoir et de la pensée;
- La réinvention des parcours qui incarnent l'échange et le dialogue (Route de l'or, Route de la soie,).
- L'établissement du dialogue entre le local et l'universel;

L'industrie de la restauration

Le deuxième volet de cette implication a trait à la mise en place de l'industrie de restauration et de la conservation qui peut offrir des opportunités de développement et d'investissement aussi importantes que celles du marché de la construction. Au delà de l'impact sur le patrimoine et la culture en général par la réhabilitation des métiers d'art; il génère de l'emploi, dynamise l'économie et contribue à la lutte contre la pauvreté. Cette action passe impérativement par la construction des réseaux et des partenariats entre les différents acteurs et niveaux d'intervention, dont: les métiers et l'artisanat; la formation; les capitaux; les marchés; les institutions publiques; les opérateurs économiques; les architectes et les conservateurs et tous les acteurs potentiels,...

Le patrimoine culturel et naturel nécessitent d'être valorisés et continuellement entretenus, pour les épargner des menaces destructives, d'origine aussi

bien naturelle qu'humaine. C'est bien ce besoin et cette demande qui justifient l'importance de

Cette industrie englobe l'activité aussi bien des artisans, des entreprises de métiers d'art, de la conservation et transmission des métiers d'art, que de la production des matériaux. Elle dynamise plusieurs secteurs : les métiers, la formation, les matériaux, l'expertise et la conservation. Tous contribuent à la reconnaissance et à la transmission d'un savoir faire.

Il faut aussi bien prendre conscience de l'importance de l'entretien, pour épargner le patrimoine restauré des menaces de dégradation. Il ne peut y avoir de valorisation sans la restauration et l'entretien; couple d'action indissociable qui justifie le besoin et la commande.

La coopération nationale et internationale et le fonctionnement en réseau et le partenariat

interviennent comme mécanismes garants de la pérennité de ce secteur. Ils permettent à des petites entreprises de métiers d'art de se développer et de résister dans un contexte mondial, où le succès se mesure de plus en plus en termes de globalisation, de standardisation et de compétition économique.

Paradoxalement, la banalisation générée par le nivellement que la mondialisation génère fait valoir le produit particulier et valorise le métier et l'artisanat.

Les tendances indiquent un peu partout dans le monde, la réhabilitation des marchés de la restauration et de la mise en valeur du patrimoine. Cependant, l'essor de ce marché reste dépendant de l'action à entreprendre pour appuyer le rôle social et économique des artisans et des entreprises de métiers d'art, d'une part et pour promouvoir les conditions de partenariat et de réseautage, en faveur d'une intervention puissante et solidaire.